



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°01/2025
Lundi 1^{er} janvier 2025 – Solennité de Saint Marie Mère de Dieu – Année C

VŒUX DE M^{GR} JEAN PIERRE COTTANCEAU

PELERINS DE L'ESPERANCE...

Au moment de vous souhaiter un Joyeux Noël et de vous présenter mes meilleurs vœux de bonne, heureuse et sainte année 2025, je voudrais rappeler ici un extrait du texte du Concile Vatican II sur l'Église dans le monde de ce temps, un passage évoquant pour moi l'esprit qui donne sens aux vœux que je vous adresse aujourd'hui : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* ».

Se souhaiter une bonne année en cette période est, avouons-le, un exercice périlleux. Il faudrait être sourd ou aveugle pour ne pas nous rendre compte des peurs, des incertitudes qui pèsent sur l'avenir, des menaces qui pèsent sur nos santés, sur l'économie de notre pays, et pour ne pas être préoccupés par les situations de violence qui parfois menacent nos familles, la vie de nos jeunes et l'avenir de notre fenua. Si nous nous demandons avec inquiétude ce que sera 2025, je vous invite à ouvrir vos oreilles et vos cœurs à l'invitation que nous adresse l'apôtre Paul qui nous dit que « *l'espérance ne déçoit pas !* », une invitation à l'espérance, donc, reprise par le Pape François et qui sera en quelque sorte le fil rouge de cette année 2025, puisqu'elle sera année pour toute l'Église Catholique une année sainte, une année jubilaire, fêtée tous les 25 ans. L'espérance ! Elle est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, alors que nous ignorons ce que l'avenir nous réserve et de quoi demain sera fait. Ce côté imprévisible de l'avenir suscite des

sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur.

Puissions-nous alors prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre. Nous devons malheureusement constater avec tristesse que, dans de nombreuses situations, cette vision fait défaut et qu'elle entraîne la perte du désir de transmettre la



Pèlerins de l'Espérance

vie. C'est pourquoi, au cœur de cette situation, je voudrais formuler trois vœux.

Mon premier vœu serait que nous sachions regarder les signes d'espérance que Dieu nous adresse : croire en l'avenir au-delà des apparences qui nous feraient douter. La vie est plus forte que la mort, nous le savons depuis le matin de Pâques. Dieu ne nous abandonne pas, il est là, au cœur de nos vies, comme Jésus était présent dans la barque des apôtres au moment où celle-ci menaçait de sombrer dans la mer déchainée.

Mon second vœu est que nous fassions grandir la solidarité, et pour cela, que nous sachions faire croître la fraternité sans laquelle l'avenir ne peut conduire qu'à une impasse.



N°01
1^{er} janvier 2025

C'est dans la fraternité que nous pourrions faire reculer la violence et la méfiance dans les rapports sociaux, que nous pourrions favoriser le dialogue, que nous pourrions faire reculer la marginalisation des plus déshérités. Pouvons-nous travailler ensemble à la construction de cette maison commune que nous habitons, ce bien commun dont la préoccupation ne doit jamais s'effacer devant la recherche exclusive des intérêts particuliers.

Mon dernier vœu est que tous nous soyons mobilisés pour la protection de ce bien précieux qu'est la vie sous toutes ses formes, depuis la conception jusqu'au dernier souffle. La vie n'a pas de prix et tout doit être fait pour la défendre. Faire disparaître les vies qui gênent, c'est entrer dans une culture de mort. Que tout soit fait également pour protéger et favoriser la cellule familiale et la famille si menacées aujourd'hui. La famille n'est-elle pas la cellule de base de la société ? Que soit également protégée la vie qui anime nos montagnes, nos atolls, notre océan, nos lagons, pour que nous laissions à nos descendants un monde où il fait encore bon vivre.

Cette nouvelle année 2025 marquera également dès Janvier le 250^e anniversaire de la première messe célébrée par deux prêtres franciscains espagnols à Tautira. C'était le 1^{er} Janvier 1775. Même s'ils ne sont restés que quelques mois avant de repartir, ce jubilé diocésain qui sera fêté jusqu'au 2 Février

sera pour notre diocèse l'occasion, dans cette dynamique de l'espérance, de regarder comment nous allons continuer cette aventure missionnaire commencée il y a 250 ans et qu'il nous appartient de poursuivre. N'est-ce pas la mission qui nous a été confiée par le Christ Jésus ?

À tous et à toutes, Bonne, Heureuse et Sainte année 2025 !

la 'outou paato'a, te hinaaro nei au, ia rahi a 'outou i roto i to 'outou ti'araa taata, ia rahi mai te here ta 'outou e horo'a atu e ta 'outou e faufaahia.

Te ani nei au i te Fatu ia faaatea 'ê atu 'oia i to tatou mafatu i te mau mea ato'a e faatiti nei e, e vavahi nei ia tatou, ia monohia mai e te mau mea nehenehe a'e o te oraraa.

Te ani ato'a nei au iana no 'outou, ia maita'i to 'outou 'ea i te pae o te tino e o te varua.

Teie ta'u ti'aoraraa hope'a, ia faa'oteo mai 'oia i roto ia tatou tata'i tahi i te hotu no te hau, no te faafaitearaa e no te autaea'eraa, te rave'a ia e ti'a ai ia tatou i te faati'araa i teie matahiti piti-tautini-piti 'ahuru-ma pae, ia nehenehe atu a, e ia rahi atu a te autaea'eraa.

la 'oa'oa 'outou i teie matahiti mo'a e fâ mai nei !

† M^{br} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2025

MESSAGE DU SAINT PERE POUR LA LVIII^e JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX

REMETTS-NOUS NOS DETTES, DONNE-NOUS TA PAIX

I. À l'écoute du cri de l'humanité menacée

1. À l'aube de cette nouvelle année que nous donne le Père céleste, un temps jubilaire consacré à l'espérance, j'adresse mes vœux les plus sincères de paix à toute femme et à tout homme, en particulier à ceux qui se sentent abattus par leur condition existentielle, condamnés par leurs erreurs, écrasés par le jugement des autres, et qui ne parviennent plus à percevoir une quelconque perspective pour leur vie. À vous tous, espérance et paix, car cette année est une Année de Grâce qui vient du Cœur du Rédempteur !

2. En 2025, l'Église Catholique célèbre le Jubilé, un événement qui remplit les cœurs d'espérance. Le "jubilé" remonte à une ancienne tradition juive où le son d'une corne de bélier (en hébreu *yobel*) annonçait, tous les quarante-neuf ans, une année de clémence et de libération pour le peuple (cf. *Lv 25,10*). Cet appel solennel devait en théorie se répercuter dans le monde entier (cf. *Lv 25,9*), afin de rétablir la justice de Dieu dans les différents domaines de la vie : l'usage de la terre, la possession des biens, les relations avec le prochain, en particulier les plus pauvres et ceux qui étaient tombés en disgrâce. Le son de la corne rappelait à tout le peuple, aux riches comme aux pauvres, que personne ne vient au monde pour être opprimé : nous sommes frères et sœurs, enfants d'un même Père, nés pour

être libres selon la volonté du Seigneur (cf. *Lv 25,17.25.43.46.55*).

3. Aujourd'hui encore, le Jubilé est un événement qui nous pousse à rechercher la justice libératrice de Dieu sur la terre. Nous voudrions au début de cette Année de Grâce entendre, non pas la corne, mais l'« appel à l'aide désespéré »¹ qui monte de nombreuses parties du monde et que Dieu ne cesse d'entendre, comme la voix du sang d'Abel le juste (cf. *Gn 4,10*). À notre tour, nous nous sentons appelés à être la voix de si nombreuses situations d'exploitation de la terre et d'oppression du prochain². Ces injustices prennent parfois l'allure de ce que saint Jean-Paul II a appelé des « structures de péché »³ puisqu'elles ne sont pas seulement dues à l'iniquité de quelques-uns mais se sont, pour ainsi dire, enracinées et reposent sur une large complicité.

4. Chacun doit se sentir d'une certaine manière responsable de la dévastation à laquelle notre maison commune est soumise, en commençant par les actions qui, ne serait-ce qu'indirectement, alimentent les conflits qui affligent l'humanité. Des défis systémiques, distincts mais interconnectés, frappant notre planète sont ainsi alimentés et entremêlés⁴. Je pense notamment aux inégalités de toutes sortes, au traitement inhumain réservé aux personnes migrantes, à la dégradation de l'environnement,

¹ *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025* (9 mai 2024), n°8.

² Cf. S. Jean-Paul II, Lett. ap. *Tertio millennio adveniente* (10 novembre 1994), n°51.

³ Lett. enc. *Sollicitudo rei socialis* (30 décembre 1987), n°36.

⁴ Cf. *Discours aux participants à la Rencontre organisée par l'Académie Pontificale des Sciences et l'Académie Pontificale des Sciences Sociales*, 16 mai 2024.

à la confusion générée de manière coupable par la désinformation, au refus de tout type de dialogue et au financement énorme de l'industrie militaire. Autant de facteurs d'une menace réelle pour l'existence de l'humanité tout entière. En ce début d'année, nous voulons donc nous mettre à l'écoute de ce cri de l'humanité pour nous sentir appelés, tous ensemble et personnellement, à briser les chaînes de l'injustice afin de proclamer la justice de Dieu. Des actions épisodiques de philanthropie ne pourront pas suffire. Des transformations culturelles et structurelles sont nécessaires pour qu'un changement durable se produise⁵.

II. Un changement culturel : nous sommes tous redevables

5. L'événement jubilaire nous invite à entreprendre des changements pour affronter la situation présente d'injustice et d'inégalité, en nous rappelant que les biens de la terre sont destinés non seulement à quelques privilégiés, mais à tous⁶. Il peut être utile de rappeler ce qu'écrivait saint Basile de Césarée : « *Qu'y a-t-il, dis-moi, qui t'appartienne ? Où as-tu pris quelque chose pour l'introduire dans ta vie ? [...] N'es-tu pas sorti nu du sein de ta mère ? Ne t'en retourneras-tu pas nu encore dans la terre ? Les biens présents, d'où te sont-ils venus ? Si tu dis que c'est du hasard, tu es un impie, car tu ignores le Créateur et tu n'as pas de reconnaissance pour Celui qui t'a pourvu* »⁷. Lorsque la gratitude disparaît, l'homme ne reconnaît plus les dons de Dieu. Mais, dans son infinie miséricorde, le Seigneur n'abandonne pas les hommes qui pèchent contre Lui : Il confirme plutôt le *don* de la vie par le *pardon* du salut, offert à tous par Jésus-Christ. C'est pourquoi, en nous enseignant le « *Notre Père* », Jésus nous invite à demander : « *Remets-nous nos dettes* » (Mt 6,12).

6. Lorsqu'une personne ignore le lien qui l'unit au Père, elle pense que les relations avec les autres peuvent être régies par une logique d'exploitation où le plus fort prétend avoir le droit d'empiéter sur le plus faible⁸. De même qu'à l'époque de Jésus les élites profitaient des souffrances des plus pauvres, de même aujourd'hui, dans le village mondial interconnecté, le système international, s'il n'est pas nourri par des logiques de solidarité et d'interdépendance, génère des injustices exacerbées par la corruption, qui piègent les pays pauvres. La logique de l'exploitation du débiteur décrit aussi en résumé la « *crise de la dette* » actuelle qui touche plusieurs pays, en particulier du Sud.

7. Je ne me lasse pas de répéter que la dette extérieure est devenue un instrument de contrôle par lequel certains gouvernements et institutions financières privées des pays les plus riches n'hésitent pas à exploiter, sans discernement,

les ressources humaines et naturelles des pays les plus pauvres, afin de satisfaire les besoins de leurs propres marchés¹⁰. À cela s'ajoute le fait que plusieurs populations, déjà accablées par la dette internationale, se voient contraintes de supporter également le fardeau de la dette écologique des pays les plus développés¹¹. Dette écologique et dette extérieure sont les deux faces d'une même médaille, de cette logique d'exploitation qui culmine dans la crise de la dette¹². Profitant de cette année jubilaire, j'invite la Communauté internationale à agir pour remettre la dette extérieure, en reconnaissant l'existence d'une dette écologique entre le Nord et le Sud. C'est un appel non seulement à la solidarité, mais surtout à la justice¹³.

8. Le changement culturel et structurel propre à surmonter cette crise aura lieu lorsque nous nous reconnaitrons tous fils du Père et nous nous confesserons tous débiteurs devant Lui et tous nécessaires les uns aux autres, selon une logique de responsabilité partagée et diversifiée. Nous pourrions découvrir « *définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres* »¹⁴.

III. Un chemin d'espérance : trois actions possibles

9. Si notre cœur se laisse toucher par ces changements nécessaires, l'Année de Grâce du Jubilé pourra ouvrir de nouveau le chemin de l'espérance pour chacun d'entre nous. L'espérance naît de l'expérience de la miséricorde de Dieu qui n'a jamais de limites¹⁵.

Dieu, qui ne doit rien à personne, continue d'accorder sans cesse sa grâce et sa miséricorde à tous les hommes. Isaac de Ninive, un Père de l'Église orientale du VII^{ème} siècle, a écrit : « *Ton amour est plus grand que mes dettes. Les vagues de la mer sont peu de chose, comparées au nombre de mes péchés, mais si je pèse mes péchés, comparés à ton amour, ils s'évanouissent comme rien* »¹⁶. Dieu ne calcule pas le mal commis par l'homme mais il est immensément « *riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés* » (Ep 2,4). En même temps, Il entend le cri des pauvres et de la terre. Il suffirait de s'arrêter un instant, au début de cette année, et de penser à la grâce par laquelle Il pardonne toujours nos péchés et remet toutes nos dettes, pour que nos cœurs soient inondés d'espérance et de paix.

10. C'est pourquoi Jésus, dans la prière du « *Notre Père* », dit une chose très exigeante après avoir demandé au Père la remise de nos dettes (cf. Mt 6,12) : « *Comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs* ». Pour remettre une dette aux autres et leur donner de l'espérance, il faut en effet que notre vie soit remplie de cette même espérance qui vient de

⁵ Cf. Exhort. ap. *Laudate Deum* (4 octobre 2023), n°70.

⁶ Cf. *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025* (9 mai 2024), n°16.

⁷ *Homilia de avaritia*, 7.

⁸ Cf. Lett. enc. *Laudato si'* (24 mai 2015), n°123.

⁹ Cf. *Catéchèse*, 2 septembre 2020 : *L'Osservatore Romano*, 3 septembre 2020, p.8.

¹⁰ Cf. *Discours aux participants au Séminaire "Debt Crisis in the Global South"*, 5 juin 2024.

¹¹ Cf. *Discours à la Conférence des États parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique – COP 28*, 2 décembre 2023.

¹² Cf. *Discours aux participants au Séminaire "Debt Crisis in the Global South"*, 5 juin 2024.

¹³ Cf. *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025* (9 mai 2024), n°16.

¹⁴ Lett. enc. *Fratelli tutti* (3 octobre 2020), n°35.

¹⁵ Cf. *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025* (9 mai 2024), n°23.

¹⁶ *Discours X* (Troisième collection), *Prière dont se divertissent les solitaires*, 100-101. S. Augustin va même jusqu'à affirmer que Dieu ne cesse de se faire débiteur de l'homme : « *Puisque "ta miséricorde est éternelle", tu daignes par tes promesses te faire le débiteur de ceux à qui tu remets toutes leurs dettes* » (*Confessiones*, 5,9,17 : PL 32, 714).

la miséricorde de Dieu. L'espérance est surabondante dans la générosité, dépourvue de calcul ; elle ne fait pas les comptes dans les poches des débiteurs, elle ne se soucie pas de son propre gain, mais elle n'a qu'un seul but : relever ceux qui sont tombés, panser les cœurs brisés, libérer de toute forme d'esclavage.

11. Je voudrais donc, au début de cette Année de Grâce, suggérer trois actions susceptibles de redonner de la dignité à la vie de populations entières et de les remettre sur le chemin de l'espérance afin que la crise de la dette puisse être surmontée et que tous puissent à nouveau se reconnaître comme des débiteurs pardonnés.

Je reprends tout d'abord l'appel, lancé par saint Jean-Paul II lors du Jubilé de l'an 2000, à penser à une « réduction importante, sinon à un effacement total, de la dette internationale qui pèse sur le destin de nombreuses nations »¹⁷. En reconnaissant la dette écologique, puissent les pays les plus riches se sentir appelés à tout mettre en œuvre pour remettre les dettes des pays qui ne sont pas en mesure de rembourser ce qu'ils doivent. Certes, pour qu'il ne s'agisse pas d'un acte de charité isolé qui risquerait ensuite d'enclencher à nouveau un cercle vicieux financement-dette, il faut, dans le même temps, développer une nouvelle architecture financière conduisant à la création d'une Charte financière mondiale, basée sur la solidarité et l'harmonie entre les peuples.

Je demande également un engagement ferme à promouvoir le respect de la dignité de la vie humaine, depuis la conception jusqu'à la mort naturelle, afin que toute personne puisse aimer sa propre vie et envisager l'avenir avec espérance, en désirant le développement et le bonheur pour elle-même et pour ses enfants. En effet, sans espérance en la vie, il est difficile que naisse dans le cœur des plus jeunes le désir d'engendrer d'autres vies. En particulier, je voudrais encore une fois inviter à un geste concret qui favorise la culture de la vie. Je veux parler de l'abolition de la peine de mort dans toutes les nations. En effet, cette pratique, non seulement transgresse l'inviolabilité de la vie, mais anéantit aussi toute espérance humaine de pardon et de renouveau¹⁸.

J'ose également relancer un autre appel aux jeunes générations, me référant à saint Paul VI et à Benoît XVI¹⁹, en ces temps marqués par les guerres. Utilisons un pourcentage minimum fixe de l'argent dépensé aux fins d'armements pour la création d'un Fonds mondial qui élimine définitivement la faim et facilite les activités éducatives dans les pays les plus pauvres, afin de promouvoir le développement durable, en luttant contre le changement climatique²⁰. Nous devons essayer d'éliminer les prétextes qui poussent les jeunes à imaginer leur avenir sans espoir, ou comme une attente de venger le sang de

leurs proches. L'avenir est un don qui permet dépasser les erreurs du passé, afin de construire de nouveaux chemins de paix.

IV. L'objectif de la paix

12. Ceux qui entreprendront, à travers les gestes suggérés, le chemin de l'espérance pourront voir s'approcher l'objectif tant désiré de la paix. Le psalmiste nous confirme cette promesse : quand « amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent » (Ps 85,11). Lorsque je me dépouille de l'arme du crédit et que je rouvre la voie de l'espérance à une sœur ou à un frère, je contribue au rétablissement de la justice de Dieu sur cette terre et je marche avec cette personne vers la paix. Comme le disait saint Jean XXIII, la paix véritable ne pourra venir que d'un cœur désarmé de l'angoisse et de la peur de la guerre²¹.

13. Que 2025 soit une année où progresse la paix ! Cette paix véritable et durable qui ne s'arrête pas aux querelles des contrats ni aux tables des compromis humains²². Cherchons la paix véritable, celle que Dieu donne à un cœur désarmé : un cœur qui ne calcule pas ce qui est à moi et ce qui est à toi ; un cœur qui défait l'égoïsme par l'empressement à aller à la rencontre des autres ; un cœur qui n'hésite pas à se reconnaître débiteur de Dieu et qui est prêt pour cela à remettre les dettes qui oppriment le prochain ; un cœur qui surmonte le découragement face à l'avenir par l'espérance que chacun est une richesse pour ce monde.

14. Le désarmement du cœur est un geste qui concerne tout le monde, des premiers aux derniers, des petits aux grands, des riches aux pauvres. Parfois, il suffit de quelque chose de simple comme « un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit »²³. Avec ces petits et grands gestes, nous nous rapprochons de la paix, et nous y arriverons d'autant plus vite que, cheminant aux côtés de nos frères et sœurs retrouvés, nous découvrirons que nous avons déjà changé par rapport au départ. La paix n'advient pas seulement du fait de la fin de la guerre, mais par le commencement d'un monde nouveau, un monde où nous nous découvrons différents, plus unis et plus frères que nous ne l'aurions imaginé.

15. Accorde-nous ta paix, Seigneur ! Telle est la prière que j'élève à Dieu, tandis que j'adresse mes vœux pour la nouvelle année aux Chefs d'État et de Gouvernement, aux Responsables des Organisations internationales, aux Chefs des différentes religions, à toute personne de bonne volonté.

Remets-nous nos dettes, Seigneur,
comme nous les remettons à nos débiteurs,
et, dans ce cycle de pardon, accorde-nous ta paix,
cette paix que Toi seul peux donner
à ceux qui se laissent désarmer le cœur,

¹⁷ Lett. ap. *Tertio millennio adveniente* (10 novembre 1994), n°51.

¹⁸ Cf. *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025* (9 mai 2024), n°10.

¹⁹ Cf. S. Paul VI, Lett. enc. *Populorum progressio* (26 mars 1967), n°51 ; Benoît XVI, *Discours au Corps Diplomatique*, 9 janvier 2006 ; Id., Exhort. ap. post syn. *Sacramentum caritatis* (22 février 2007), n°90.

²⁰ Cf. Lett. enc. *Fratelli tutti* (3 octobre 2020), n°262 ; *Discours au Corps diplomatique*, 8 janvier 2024 ; *Discours à la Conférence des*

États parties à la Convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique - COP 28, 2 décembre 2023.

²¹ Cf. Lett. enc. *Pacem in terris* (11 avril 1963), n°113.

²² Cf. *Moment de prière à l'occasion du dixième anniversaire de l'« Invocation pour la paix en Terre Sainte »*, 7 juin 2024.

²³ *Spes non confundit. Bulle d'Indiction du Jubilé Ordinaire de l'Année 2025* (9 mai 2024), n°18.

à ceux qui, avec espérance, veulent remettre leurs dettes à leurs frères,
à ceux qui confessent sans crainte qu'ils sont tes débiteurs,
à ceux qui ne restent pas sourds au cri des plus pauvres.

Du Vatican, le 8 décembre 2024

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024.

LITURGIE DE LA PAROLE

LUNDI 1^{ER} JANVIER 2025 – SAINTE MARIE, MERE DE DIEU – ANNEE C

Lecture du livre des Nombres (Nb 6, 22-27)

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !" Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. » – Parole du Seigneur.

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 6.8

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 4, 4-7)

Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. He 1, 1-2)

À bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 16-21)

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En ce premier jour de l'année appelons la paix du Christ sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde.

Donne ta paix, Seigneur, aux chrétiens séparés, à la recherche de leur unité,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, aux pays qui se préparent à la guerre ou qui sont déchirés par la guerre,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui sont écrasés par les épreuves de la vie,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui connaissent la souffrance et le deuil,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à notre communauté tentée par la peur et le repliement sur elle-même,... nous t'en prions !

Père, ton Fils Jésus as donné sa vie pour rassembler en un peuple nouveau les hommes du nord et du midi, de l'orient et de l'occident. Nous te prions : garde ton Église de toute étroitesse, élargis le cœur de ses disciples aux dimensions du monde. Toi qui es notre paix, dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

CHANTS

LUNDI 1^{ER} JANVIER 2025 – SAINTE MARIE, MERE DE DIEU – ANNEE C

ENTRÉE :

Maman Marie, c'est toi la plus belle des mamans,
Je suis là devant toi,
O Pries pour moi, auprès de ton Fils,
O Marie, aide-moi à dire « Oui »,
Toi, la Mère de l'Amour.

Apprends- moi, Maman Marie,
A suivre Jésus, à l'écouter,
Apprends-moi à le prier, à le louer.
Tous les jours de ma vie,
Montre-moi le chemin
Qui mène vers la vérité, vers la liberté.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci
Nous bénissons ton nom. R/

Fils bien aimé Jésus
Tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur
Toi seul es le très haut. R/

Saint Esprit d'unité
Tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour
Nous fais enfants de Dieu. R/

PSAUME :

la haamaita'i hia te Atua manahope
E ite te mau nunaa ei faaora na oe.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen ! (*Amen*)
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

H- Acclamons !

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

H- Le Seigneur est mon berger !

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen!

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adapté : TEVARIA William*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

1- Tamarii no Tavita ua fa mai te ho'e merahi

A puroro atu i te ao atoa

Ua tae mai nei te Metia

Noera Noera mo'a

Tipapa a pure no te hau

la riro teie mahana e arue raa i te Metia.

R- Tairuru mai no te fanau raa

A himene poupou iana ra.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)

Vaveka o matou (*vaveka o matou*)

U hua mai oe (*u hua mai oe*)

Te Hatu letu (*te Hatu letu*).

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *latin*

COMMUNION :

1- la haruru mai ra te nao

I to te himene mau reo ra

A moe te mau mea ato'a

Ina lesu i te fata i.

R- E ietu te haamaru mai oe

I to matou mafatu

I to oe parahi raa mai

E letu to matou faaora

O oe anae tou, oe tou aroha.

2- I raro i te ho'aho'a pane

Te moe nei tona mana

O to tatou fatu here

Te ora no te taata.

ENVOI :

E Maria peato, e te kui no lesu

A tiohi mai oe e ta oe tau tama

E tama hoi matou o oe to matou kui

Koakoa nui hoi matou

E koika, e koika, e koika kanahau

E koika kanahau no Maria peato

Aahi tatou nui nei, e na Maria i uka io te Tama.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10 bis, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : vcathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale de Papeete.